



Quelques généralités sur les troubles spécifiques

1- Pourquoi spécifique ?

Ces troubles sont dits spécifiques car ils ne peuvent s'expliquer uniquement par une déficience intellectuelle, une altération sensorielle, un problème psychopathologique, des facteurs socio-culturels. Ce sont des troubles qui, chez des personnes normalement intelligentes, entravent le développement d'une fonction cognitive et ont des répercussions sur des apprentissages spécifiques. L'origine de ces troubles étant neuro-développementale, ils sont présents dans toutes les cultures, toutes les langues et tous les milieux sociaux. Les troubles « dys » sont durables et persistent à l'âge adulte. Toutefois, des différences liées au degré de sévérité et au nombre de troubles associés sont observées.

Les élèves « dys » peuvent avoir des problèmes de comportement ou d'anxiété. Ces problèmes sont secondaires à leurs difficultés. Ceux-ci ne sont pas irrémédiables. Un environnement bienveillant peut permettre d'atténuer voire de résorber le sentiment d'être « nul ». Les élèves « dys » sont souvent fatigables car répondre aux exigences scolaires leur demande beaucoup d'énergie.

Chaque personne « dys » est différente. Les difficultés des personnes « dys » ne résultent pas d'une paresse. Il existe plusieurs sortes de troubles spécifiques des apprentissages. On distingue notamment : la dysphasie, la dyspraxie, la dysgraphie, la dyslexie/dysorthographe, la dyscalculie. Le degré de sévérité détermine l'aide que l'on peut ou non apporter. Tout élève « dys » n'a pas besoin d'un accompagnant. L'aide doit être proposée en fonction des difficultés rencontrées et doit être évolutive pour tenir compte des progrès de l'élève.

2- Peut-on être « dys » et intelligent ?

Le cerveau est un organe au fonctionnement complexe. Cependant, son étude a mis en évidence l'existence de zones cérébrales qui sont spécialisées pour la réalisation de certaines tâches. Ainsi, de façon simplifiée, il existe une zone spécialisée pour le langage oral en expression, une autre en langage oral pour la compréhension, une autre pour la vision... Il est donc possible qu'une zone ne fonctionne pas correctement sans que cela ait des conséquences sur l'intelligence générale.

Etre « dys » c'est justement avoir une ou plusieurs zones qui fonctionnent différemment sans que cela ne soit imputable à un traumatisme crânien, une maladie et **sans impacter l'efficacité intellectuelle**. Toutefois, ne pas développer de façon « normale » certaines aptitudes, par exemple le langage oral, va avoir des conséquences dans différents domaines d'apprentissage. Une partie des personnes « dys » ne maîtrisera jamais certaines compétences attendues à l'école. Mais, bien accompagnés, tous les enfants « dys » peuvent, comme tous les élèves, atteindre un certain niveau d'étude : certains, malgré des troubles très sévères, pourront réussir un baccalauréat professionnel, d'autres un BTS ou un DUT, d'autres pourront accéder à des études supérieures.

La différence entre « échec » et « réussite » est souvent due à quelques belles rencontres : celle, par exemple, d'une enseignante ou d'une aide humaine qui se sera montrée bienveillante, qui aura bien accepté la différence et qui aura pratiqué une pédagogie réellement différenciée.

Les personnes « dys » sont intelligentes. Avoir une difficulté dans un domaine ne doit pas entraîner un échec global.